



EN PARTENARIAT AVEC



CAS D'ÉTUDE VILLE

PAYS	POPULATION	ÉMISSIONS EN 2019	OBJECTIF D'ATTÉNUATION	CONSOMMATION TOTALE D'ÉNERGIE FINALE
AUTRICHE	1 935 000	7,5 MTCO ₂ e	NET ZERO EN 2040 (-55 % EN 2030)	37 005 GWH/AN

Vienne • Abandonner progressivement le chauffage fossile pour décarboner les bâtiments

Plus grande ville d'Autriche et cinquième ville de l'Union européenne, Vienne vise la neutralité climatique en 2040 en s'appuyant sur la plus faible consommation d'énergie par habitant du pays, et malgré l'augmentation de la population. Un *Green New Deal* (pacte vert local) local est en cours d'élaboration et envisage l'intégration des systèmes pour une décarbonation globale de Vienne, notamment en réorientant 2 à 3 % de son PIB vers cet objectif. L'élimination progressive du gaz fossile dans les bâtiments et le chauffage urbain est une des pierres angulaires de la stratégie de la ville. Le développement de la géothermie et des pompes à chaleur doit réduire la dépendance au gaz russe de 80 à 0 %, et la production d'énergie locale bas carbone sécuriser l'approvisionnement.

Les gaz « verts », pas la voie de décarbonation des bâtiments

Les bâtiments génèrent près d'un tiers des émissions de GES de Vienne, dont 90 % provient du gaz utilisé pour le chauffage. La consommation totale de chaleur de la ville est d'environ 18 243 GWh/an. Actuellement, 600 000 ménages utilisent le gaz fossile pour le chauffage et la cuisine, et subissent de plein fouet la flambée des prix du gaz. Cependant, la ville exclut le recours aux gaz « verts » (hydrogène vert, biogaz, gaz de synthèse) pour remplacer le gaz fossile pour le chauffage des maisons. Deux raisons principales sous-tendent cette stratégie. D'abord, une quantité limitée des stocks de gaz verts disponibles. Ensuite, une préférence pour l'emploi de ces sources d'énergie à haute valeur ajoutée dans des secteurs où elles sont la seule option, comme l'industrie qui nécessite des températures élevées, ou pour le transport lourd et/ou l'équilibrage du système énergétique.

De la volonté politique à la planification intégrée

Depuis 2020, la ville et Urban Innovation Vienna, son agence de l'énergie, dirigent

le projet [Decarb City Pipes 2050](#), financé par l'UE. Dans ce cadre, les villes de Bilbao, Dublin, Munich, Rotterdam, Vienne et Winterthur conçoivent des stratégies thermiques qui comprennent des plans de chauffage et de refroidissement ventilés dans l'espace par quartier et des feuilles de route de mise en œuvre. Un processus stimulé par l'objectif de neutralité climatique en 2040 fixé fin 2020. La ville a associé toutes les parties prenantes – services municipaux, la compagnie d'électricité Wien Energie et le gestionnaire de réseau Wiener Netze – afin de traiter les questions techniques, juridiques et financières de la stratégie.

Sécuriser l'approvisionnement grâce à la chaleur locale et bas carbone

La stratégie de Vienne repose sur la rénovation des bâtiments, le développement et la décarbonation du chauffage urbain et le déploiement de pompes à chaleur individuelles. Malgré la croissance démographique, le taux de rénovation doit conduire à une diminution de la demande de chaleur de 18 % entre 2019 et 2040, avec une élimination totale du gaz d'ici 2040. Deuxièmement, le chauffage urbain est un élément de l'approvisionnement futur en chaleur de Vienne. Actuellement, il alimente en chaleur plus d'un tiers des

ménages viennois (430 000 appartements et 7 700 professionnels). Le chauffage urbain sera l'option privilégiée dans les zones densément construites de la ville – en particulier dans le centre-ville – de préférence avec un taux de raccordement proche de 100 %.

La ville a lancé le programme « *Heating and Cooling Vienna 2040* », réunissant des groupes de travail pour faciliter la transition thermique. Deux leviers principaux ont été identifiés. D'une part, la création d'un cadre pour l'élimination progressive du chauffage fossile, via la déconnexion du réseau de gaz des bâtiments situés à proximité des canalisations de chauffage urbain existantes et la densification du réseau de chauffage urbain. Dans les zones moins denses, les pompes à chaleur individuelles, notamment géothermiques enterrées, sont plus rentables. D'autre part, la réduction de la consommation d'énergie et la promotion des énergies renouvelables, y compris la « réhabilitation thermique » des logements pour réduire la consommation de chaleur.